

ORNITHOLOGIE. — *Observations nouvelles sur les Laridae reproducteurs en Nouvelle-Calédonie.* Note (\*) de René de Naurois et Paul Rancurel, présentée par M. Jean Dorst.

Huit ou neuf espèces de Sterninae sont maintenant connues pour la Nouvelle-Calédonie et ses dépendances (îlots du sud-est exclus). Les observations faites au cours de 5 années permettent de préciser les conditions de nidification et les significations biogéographiques.

*Eight or nine species of Sterninae are now known to nest in New Caledonia and dependencies (small islands of the Southeast excluded). According to observations made over 5 years, conditions of nidification and biogeographical significance are given.*

Jusqu'à ces dernières années le nombre des Sternes connues avec certitude comme nicheuses en Nouvelle-Calédonie n'était que de quatre. Encore, pour trois d'entre elles, les données étaient-elles très peu nombreuses ou de validité douteuse. Compte tenu d'une réserve qui sera formulée *in fine* le nombre est porté à huit ou neuf. Une soixantaine d'îlots ont été prospectés par nous depuis la fin de décembre 1971, principalement dans les parties sud et ouest du Lagon, mais aussi dans l'extrême nord-ouest.

1. *Sterna a. anaetheta* (Scopoli). — Si la présence de cette Sterne avait été notée, sa reproduction en Calédonie n'avait pas été signalée. Dès novembre 1976 l'un de nous (R. N.) fut intrigué, sur un îlot du sud, par un comportement qu'il avait déjà noté sur la côte de Mauritanie (1) : les Oiseaux choisissaient leurs lieux de ponte sous les buissons. Les œufs sont déposés au sol, soit à l'intérieur des fourrés, soit dans les anfractuosités rocheuses (jusqu'à 1,50 m de profondeur !), soit dans l'épaisseur d'herbes atteignant 30 à 40 cm de hauteur. Pontes de décembre à fin janvier. Un îlot portait à la fois, en colonies qui se jouxtaient : *Sterna dougalli*, *S. sumatrana*, *S. anaetheta*, *Puffinus pacificus* (au terrier, sous les Bouraos). Sur un autre îlot se trouvaient « associés » *S. anaetheta* et, dans leurs terriers, *Pterodroma rostrata* et *P. nigripennis*.

2. *Sterna bergii cristata* Stephens. — Macmillan (notes manuscrites) avait reçu des informations relatives à la reproduction d'un couple isolé sur l'îlot Beautemps-Beaupré. Warner avait obtenu, un 14 septembre, un mâle présentant des gonades développées. « Exact breeding grounds are not known... » écrivait cet auteur en 1947. L'un de nous (P. R.) découvrit une petite colonie de couveurs le 18 avril 1974 aux îles Chesterfield (19°50 S, 158°20 E). Le 10 février 1978, sur un îlot au nord de Koumac (20°25 S), nous tombâmes sur ce qu'il restait (quelques œufs frais) d'une importante colonie razzinée quelques minutes plus tôt par un maraudeur. M. Paumart, envoyé sur l'îlot Carcasse (sud de Nouméa) le 2 mars 1978, découvrit une centaine de couples en incubation sur le sable corallien ; mais 2 jours plus tard une barque de maraudeurs emportait tous les œufs ! On peut douter qu'une seule colonie de *St. bergii* ait pu mener à terme sa reproduction en 1978. Il reste que l'époque de ponte débute au plus tard en février et peut se prolonger jusqu'en avril. Les œufs (1 par « nid ») sont simplement déposés au sol, à une vingtaine de centimètres les uns des autres, comme dans les autres régions du Pacifique. L'analogie avec le comportement de *S. maxima* est frappante, à ceci près que les colonies de cette dernière comptent des centaines ou milliers d'individus [voir par exemple (1)].

25 JUIN 1979

J. N. S. T. O. M. M.

Collection de Référence

3681 Uca.

3. *Sterna dougalli bangsi* Mathew. — « No definite breeding colonies are known at present... » écrivait Warner en 1947. Les Layard <sup>(2)</sup> avaient cependant fait état d'importantes nidifications sur l'îlot du phare Amédée (au droit de Nouméa), qui furent dispersées par la présence des troupes américaines pendant la dernière guerre. A partir de 1974 les données s'accumulent. Nous découvrons d'abord plusieurs colonies dans les îlots du sud, puis, de 1975 à 1978, nous étudions six ou sept colonies établies entre les îlots du sud et ceux au nord de Koumac. Dans deux cas les *S. dougalli* couvent seules sur une bande de végétation rampante en bordure d'îlots boisés. Dans un autre cas les *S. dougalli* sont seules à occuper le sommet d'un îlot sableux non boisé à courte distance du récif-barrière. Dans d'autres cas elles voisinent avec *S. sumatrana* et *S. bergii* ou *S. anaethetus* (tout à côté, dans un cas, de *Puffinus pacificus* dans ses terriers).

Ponte de novembre à mars. 1 seul œuf d'habitude, mais les pontes de 2 œufs sont beaucoup plus fréquentes qu'en Europe. La couleur des œufs et des Poussins en duvet (tachetés de noirâtre sur fond soit gris, soit fauve), procure sur le fond de sable corallien, débris végétaux desséchés et végétation rampante (*Sesuvium* et autres...) un admirable « camouflage ».

4. *Sterna fuscata serrata* Wagler. — Cette espèce cosmopolite avait été identifiée à diverses reprises par les Layard <sup>(2)</sup> et par Macmillan. « Uncommon to rare » écrivait Warner <sup>(3)</sup> à son sujet. Rien n'était connu sur les vastes colonies (milliers de couples) découvertes aux Chesterfield et sur l'îlot Matthew (1973). L'un de nous (P. R.) poursuivit ses observations aussi méthodiquement que possible, sans cependant pouvoir se rendre plus d'une fois par an aux Chesterfield. A certains indices il semble que les pontes reprennent à moins de 1 an d'intervalle, comme à l'île de l'Ascension (7° S), mais ceci n'est pas encore certain.

En 1976, nous nous attachons à comparer les modes de nidification de *Sterna fuscata* et *Anous stolidus* aux Chesterfield et sur les îlots Tenhosas du Golfe de Guinée (sud-ouest de l'île du Prince). Aux deux endroits les deux espèces pondent presque côte-à-côte, *A. stolidus* se trouvant plutôt rejetée vers la périphérie de la colonie mixte. Aux Chesterfield en revanche, une différence apparaît : *A. stolidus* n'y pond pas comme *S. fuscata* sur le sol nu, mais construit un véritable nid d'herbes et ramilles entremêlées — ce qui n'est pas possible aux Tenhosas où, faute de végétation, les œufs des deux espèces reposent sur le guano (Naurois, en préparation).

5. *Sterna nereis exsul* Mathews. — La reproduction avait été dument constatée par les Layard <sup>(2)</sup> sur des îlots proches de Nouméa en date des 3 septembre et 3 novembre 1877. C'est cette espèce que nous avons retrouvée d'abord sur un îlot du sud, le 8 juin 1974; et que nous pensons avoir trouvée nicheuse aux Chesterfield le 25 juin 1976, sans pouvoir cependant appuyer notre certitude sur la capture d'un spécimen : une vingtaine de petites dépressions dans le sable corallien presque blanc, contenaient soit des Poussins (très clairs) tachetés de noirâtre, soit 1 ou 2 œufs, semblables (un peu plus gros) à ceux de *S. albifrons*.

6. *Sterna sumatrana* Raffles. — Warner <sup>(3)</sup>, pouvait écrire : « Definite nesting sites were not found... ». Quelques colonies furent découvertes en 1975 par des ornithologistes Néocalédoniens, mais l'espèce avait été trouvée nicheuse dès juillet 1974, dans les îlots du sud, par P. R. où R. N. la retrouva en juillet 1976. En janvier et février 1978, du sud de Nouméa (22°15 S) au nord de Koumac (21°20 S) nous avons compté quatre colonies : l'une d'elles — 20 à 25 couples — était installée sur un îlot boisé dans la microfalaïse sableuse dominant l'estran, face au récif-barrière (*Puffinus pacificus* avait ses terriers au même endroit !). Sur les autres îlots, *S. sumatrana* couvait sur le gravier corallien, tout contre *S. dougalli*. Les

*sumatrana* au nombre de 6 à 10 couples seulement, occupaient chaque fois une aire distincte (2 à 3 m<sup>2</sup>) qui jouxtait l'aire beaucoup plus large des *dougalli* ou bien était incluse dans celle-ci. Il est probable que l'espèce niche aussi plus au nord sur un îlot sableux au nord-ouest des îles Belep (20°20 S).

7. *Anous minutus* Boie. — « ...practically nothing is known concerning the status of this tern here » écrivait Warner (?). Rien de précis ne semble avoir été publié jusqu'aux premières trouvailles en 1973 sur les îlots du sud et aux Chesterfield et jusqu'aux observations de 1975 à 1978 : nidification, comme il est d'usage, à l'intérieur des arbustes (*Pisonia*, *Messerschmidia*), bien à l'abri des rayons du soleil; nids de feuilles mortes agglutinées par les excréta; hauteur au-dessus du sol : 1 à 4 m. L'époque de reproduction s'étale sur de longs mois et paraît varier d'un groupe d'îles à l'autre. Elle avait cessé dans le sud du Lagon pendant l'hiver (juillet à novembre) mais battait encore son plein aux Chesterfield en septembre ! Les calculs ne sont pas achevés.

8. *Anous stolidus pileatus* (Scopoli). — Rien n'avait été publié sur la reproduction de ce Noddi. Découvert en 1973 (comme le précédent), étudié à partir de 1975. Nids soit dans la végétation herbacée, à quelques centimètres au-dessus du sol (îles Chesterfield), soit sur des blocs rocheux (îlot Ndioro, au droit de La Foa), soit, dans le sud, sur certains arbustes aux branches touffues, en bordure de l'estran. La hauteur au-dessus du sol, en ce dernier cas, était d'environ 1 m. Époque de ponte à l'étude : œufs et Poussins aux Chesterfield en septembre, œufs frais dans le sud du Lagon en novembre.

9. *Sterna albifrons*. — La reproduction de la Sterne à front blanc n'a jamais été signalée en Nouvelle-Calédonie. Nous la croyons cependant probable. C'est une accumulation de malchances qui nous a empêchés de nous procurer des spécimens ou de les surprendre en cours d'incubation à distance suffisamment rapprochée pour que toute confusion avec *S. nereis* puisse être écartée.

Atteignent en Nouvelle-Calédonie la limite sud-orientale de leur extension : *Sterna nereis*, *S. dougalli*, sauf erreur *S. sumatrana* et *S. bergii*. *S. anaetheta* et *Anous minutus* s'y trouvent sur la bordure sud de leurs aires. Pour *S. fuscata* et *A. stolidus* la région calédonienne ne constitue qu'un chaînon intermédiaire entre le Nord et le Sud, l'Est et l'Ouest.

Les juxtapositions d'espèces sur ces îlots de très petites dimensions sont remarquables. L'îlot circulaire N'Dioro par exemple, au large de La Foa, avec 3 Sternes et 1 Pétrel nichant à la même époque, ne mesure pas plus de 40 m de diamètre.

Les époques de reproduction prendront tout leur sens lorsque seront mieux connues les conditions océanographiques (vents et courants, enrichissements des eaux...) et les conditions correspondantes dans les autres archipels du Pacifique. Nous nous contenterons de souligner ce qui suit : seule *Sterna sumatrana* est nicheuse de novembre à mars, puis de nouveau en juin-juillet. L'interruption pendant l'hiver austral est certaine; celle en avril-mai l'est moins. Nous n'avons trouvé aucune espèce au nid de septembre au début octobre. Les cycles de *S. bergii* et surtout *S. anaethetus* sont particulièrement « contractés ».

Les ravages perpétrés de plus en plus facilement par les humains dans le Lagon ne gênent pas seulement l'étude des cycles reproducteurs. Ils arriveront rapidement à éliminer les espèces les plus vulnérables, telle *S. bergii*.

(\*) Séance au 3 juillet 1978.

(<sup>1</sup>) R. DE NAUROIS, *Mem. Mus. Hist. Nat.*, Paris, LVI, 1969, 312 p.

(<sup>2</sup>) E. L. LAYARD et E. L. C. LAYARD, *Ibis*, 6, (4), 1882.

(<sup>3</sup>) D. W. WARNER, *Thèse* (polycopiée), Fac. of Graduate School, Cornell Univ., 1947.

*Muséum national d'Histoire naturelle,  
Laboratoire de Zoologie (Mammifères et Oiseaux), 55, rue de Buffon, 75005 Paris.*